

**Eric-Emmanuel Schmitt**  
**L'autre, c'est moi**

Patrice Dansereau

Volume 3, numéro 3, printemps 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10628ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)  
1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dansereau, P. (2007). Eric-Emmanuel Schmitt : l'autre, c'est moi. *Entre les lignes*, 3(3), 15–15.

## Eric-Emmanuel Schmitt

# L'autre, c'est moi

Eric-Emmanuel Schmitt est un écrivain en mouvement. Il traverse les genres comme il traverse les pays. C'est à Bruxelles, où il s'est « temporairement établi » il y a quelques années, que nous l'avons joint, en attendant sa venue très prochaine à Montréal.

PATRICE DANSEREAU

**Eric-Emmanuel Schmitt** sera parmi nous pour la première d'*Oscar et la dame rose*, interprétée par Rita Lafontaine à compter du 13 mars 2007 au Monument-National. Déjà donnée dans une vingtaine de pays, cette pièce en sera à sa première création en sol québécois. « Je me réjouis de retrouver Montréal, où je ne suis pas revenu depuis cinq ans, et je suis tout particulièrement curieux de voir le travail de Rita Lafontaine dont on m'a dit le plus grand bien. » Eric-Emmanuel Schmitt aime voyager, mais pourquoi avoir choisi de s'établir à Bruxelles? « J'aime les grandes villes, mais je n'aime pas les mégapoles où trop de gens se croisent sans se voir », nous confie-t-il en pleine tournée médiatique pour son premier film (il signe le scénario et la réalisation) : *Odette Toulemonde* (sorti à Paris le 7 février), que le public québécois pourra voir sous peu. Faut-il s'étonner que cet humaniste recherche des villes à dimension humaine?

### LE PROCHAIN EST MON PROCHE

Depuis sa première pièce, *La Nuit de Valognes* (1991), et son premier roman, *La Secte des égoïstes* (1994), Eric-Emmanuel Schmitt a incarné toutes les identités possibles : de Freud à Mozart, en passant par Hitler, Jésus ou de modestes quidams, comme Odette Toulemonde, la bien nommée héroïne de son dernier recueil de nouvelles. L'écrivain et drama-

turge aime se retrouver dans l'autre. « Je n'écris, nous confie-t-il, que pour réduire la distance de l'autre à moi. L'autre est toujours l'un de mes possibles – mais je garde toujours en tête que c'est dans l'humain que l'inhumain arrive. » C'est ce qu'il a essayé de montrer dans *La Part de l'autre*, ce roman où il mettait en scène Hitler et son double.

L'auteur aime évoquer ce qui rapproche les êtres humains plutôt que de mettre l'accent sur ce qui les différencie. Selon lui, on ne devrait pas tant parler du respect de la différence, mais bien davantage du respect du même, notre frère, notre semblable. « Durant mes études de philosophie, on avait enterré Dieu. Aujourd'hui, je réalise simplement qu'il n'est pas mort. Et que la religion elle-même, quand elle ne sombre pas dans le fanatisme, est "civilisante" et "humanisante". » Quand E.-E. Schmitt parle de « respect », c'est presque toute son œuvre qui défile devant nous. Et en premier lieu, tout le Cycle de l'invisible (*Milarepa, Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran, Oscar et la dame rose, L'Enfant de Noé*), composé de quatre récits évoquant les quatre grandes religions (bouddhisme, islamisme, christianisme et judaïsme).

### LE SUCCÈS... ET APRÈS ?

Écrivain à la vocation presque tardive (il publiait son premier texte à 31 ans), E.-E. Schmitt n'en a pas moins été abonné au succès



PHOTO : CATHERINE CABROL

à chacune de ses entreprises : *Oscar et la dame rose* s'est classé au 13<sup>e</sup> rang des meilleures ventes mondiales et l'écrivain occupe le 33<sup>e</sup> rang des auteurs les plus lus sur la planète. Cet écrivain comblé, qui ne cesse de combler son lectorat, n'a pas fini de nous surprendre. Après le théâtre, le roman, la musique et le cinéma, que nous réserve-t-il? « Je suis heureux de ne pas le savoir... j'espère que ma vie sera comme celle de mes personnages et qu'elle me réservera encore des surprises. »



**LIVRES RÉCENTS**  
CHEZ ALBIN MICHEL

ODETTE TOULEMONDE  
ET AUTRES HISTOIRES  
2006

MA VIE AVEC MOZART  
2005